

L'enrouleur

tomtom, le 19 octobre 2009 à 13:30

Dans ces travaux de préparation, il faut bien commencer par quelque-chose. Commençons donc.

On en avait parlé avec Alain (l'ancien propriétaire) au moment de l'achat, l'enrouleur avait déjà fait des siennes, se coinçant forcément à un moment peu opportun (un coup de force 7) et l'ayant obligé à aller sur la plage avant pour le décoincer ... Après quelques tests à Dunkerque, à sec puis au port, ça avait l'air de tourner à peu près. Certes, ça forçait un peu, mais ça tournait. On s'est dit qu'on ferait le convoyage comme ça et qu'on regarderait ça à Lorient, vu que le fabricant est de Lorient, en plus.

Oui, parce que c'est un enrouleur Plastimo. Moi je savais pas que Plastimo faisait des enrouleurs, mais, vérification faite dans les catalogues, en effet, ça a l'air de se vendre, même si une rapide étude statistique sur les pontons montre que les autres marques ont plus de succès. Et ça se vend cher, en plus ! Plastimo c'est pas vraiment considéré comme le très haut de gamme en accastillage, il y a du lard et du cochon, comme on dit. Bref, foin de diffamation, les a-priori au placard, et on part avec l'enrouleur Plastimo qui tourne mais pas top.



L'enrouleur : en bas le tambour, au milieu le profil en alu et en haut l'émerillon qui fait la jonction entre la voile (qui tourne) et la drisse (qui ne tourne pas)

Vous avez donc pu voir, si vous avez suivi les articles précédents, que ça a plus été pas top qu'autre chose, pour finir, face à la rade de Lorient, par dérouler le génois en détachant les écoutes et en le faisant tourner autour de l'étai.

Bref, un bon démontage - au moins - du tambour s'imposait.

Ce fut fait trois semaines plus tard, après une lutte acharnée contre les vis inox soudées par la corrosion électrolytique dans un bâti en alu, après moult coups de perceuse, chalumeau, poinçon (qui a fini au fond du port), chasse-goupilles et autres marteaux et masses. A peu de choses près, on sortait le bazooka.

Une fois démonté, l'auscultation pouvait commencer. Hâtivement, constatant qu'entre la partie qui tournait et celle qui ne tournait pas il n'y avait aucune trace de billes (qui auraient selon moi

du se répandre sur la plage avant au moment du démontage), je déduisis qu'il n'y avait plus de billes dans l'enrouleur. Fastoche. Suffisait d'aller acheter des billes.

Un examen plus approfondi me révéla qu'en fait, il y avait bien des billes, et que ce que j'avais pris pour une partie mobile était en fait normalement fixe, pas vraiment prévue pour tourner. Toutes les billes étaient prises dans une masse compacte d'alumine (oxyde d'aluminium) qui s'était agglomérée dans le roulement inférieur (il y a 2 roulements, un en haut et un en bas), probablement après une longue période d'inutilisation, étant donné que le bateau a eu une existence très sédentaire avec son avant-dernier propriétaire qui l'avait réaménagé en appartement, avec frigo, micro-ondes, machine à laver ...



La bague du roulement inférieur de l'enrouleur, dégommée à coups de tournevis. On distingue les billes soudées par l'alumine (là aussi, délogage au tournevis)

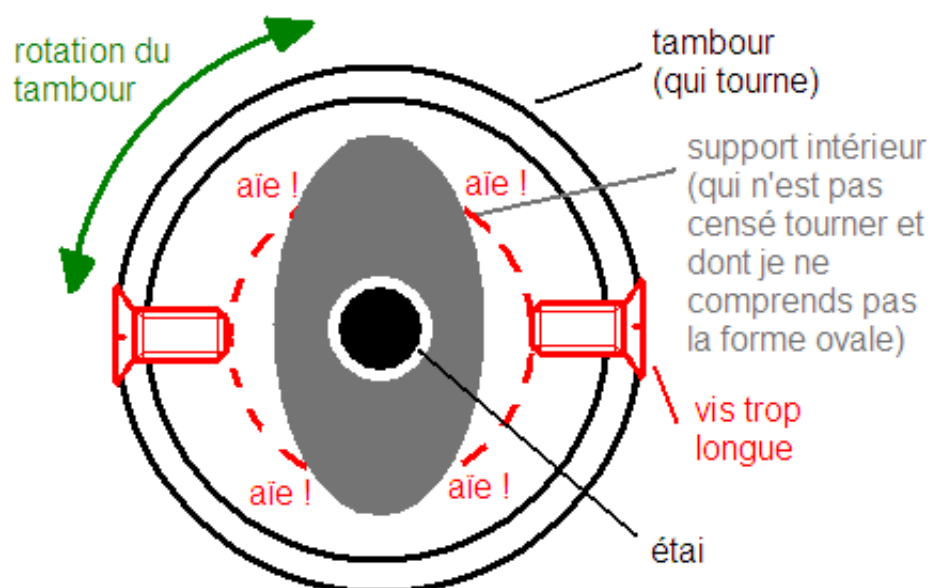


Le roulement enfin démont... euh, vaincu !

C'est donc tout penaud que je me suis rendu chez Plastimo à Lorient pour voir si par hasard ils ne pourraient pas changer simplement la bague du roulement pour pas trop cher, étant donné que c'était la seule pièce qui, désormais, manquait. Comme je m'y attendais, la réponse fut négative ... mais il me fut proposé un tambour qui dormait dans un carton depuis 2 ans, apparemment un modèle d'expo, jamais monté, jamais servi, juste un petit coup de tour à mettre dans une des bagues de roulement, pour moitié prix ... le marché fut rapidement conclu. J'avais en effet regardé les autres types d'enrouleur et avais déduit que la conception du Plastimo (roulements extérieurs à billes en Torlon) n'était pas moins valable, voire même plus, que ce qui se faisait chez la concurrence (roulements en acier - non inox - noyés dans la graisse et isolés de l'extérieur). Nous nous sommes donc retrouvés, enfin, avec un tambour d'enrouleur qui tourne ! Magnifique !!!

Et c'est au remontage qu'est apparue l'énôôôôrme bêtise qui avait été faite, probablement dès l'installation originale de cet enrouleur. Pour fixer le tambour à la cage des roulements (la partie du roulement qui tourne), il y a des vis. Ces vis ont une certaine longueur. Cette longueur ne doit pas être trop importante, sous peine d'entrer en collision avec l'axe intérieur (qui est ovale et ne tourne pas, en tous cas qui n'est pas fait pour tourner mais tourne quand même, en forçant) et donc d'empêcher le tambour de tourner. Sur l'ancien enrouleur **ces deux vis étaient trop longues d'environ 5 mm**, entrant en butée avec l'axe empêchant la rotation normale. Ce tambour d'enrouleur n'a probablement jamais tourné de sa vie, la seule rotation étant obtenue

par frottement entre deux pièces qui étaient censées rester immobiles entre elles.



Petite dessin en coupe de l'enrouleur (merci paint), pour illustrer l'absurdité du montage existant, empêchant la rotation du tambour ...

Bref, voilà, après moult rebondissements, le mystère est élucidé et Schnaps a maintenant un enrouleur de génois quasiment neuf, plutôt surdimensionné, en qui on a dorénavant toute confiance ...



Nouveau tambour en place, prêt à être utilisé. Avant, à vide il fallait tirer à 2 mains pour le faire bouger. Maintenant, un petit doigt suffit ...

Adresse de cet article :

<http://www.lesbaleinesetlescoquillages.com/2009/10/19/enrouleur/>

0 commentaire(s) :